



Septembre 2015

Le nombre d'exploitations agricoles en Languedoc-Roussillon continue à se réduire. Il n'est plus en 2013 que de 28 000 du fait de la disparition des petites exploitations (-25 % en 3 ans) qui cessent leur activité ou au contraire s'agrandissent. Avec un million d'hectares de terres agricoles, la SAU se maintient. La taille moyenne des exploitations passe de 31 à 36 ha en 2013 mais reste modeste par rapport à la moyenne nationale.

L'enquête triennale qui réactualise les données du recensement agricole de 2010 permet également de constater que le nombre d'exploitations moyennes et grandes spécialisées en viticulture progresse de 8 % (10 400 exploitations). Dans la région, les exploitations sont toujours très majoritairement sous statut individuel (71 %).

Des exploitations moins nombreuses mais avec un plus fort potentiel économique

1 exploitation sur 10 a disparu entre 2010 et 2013

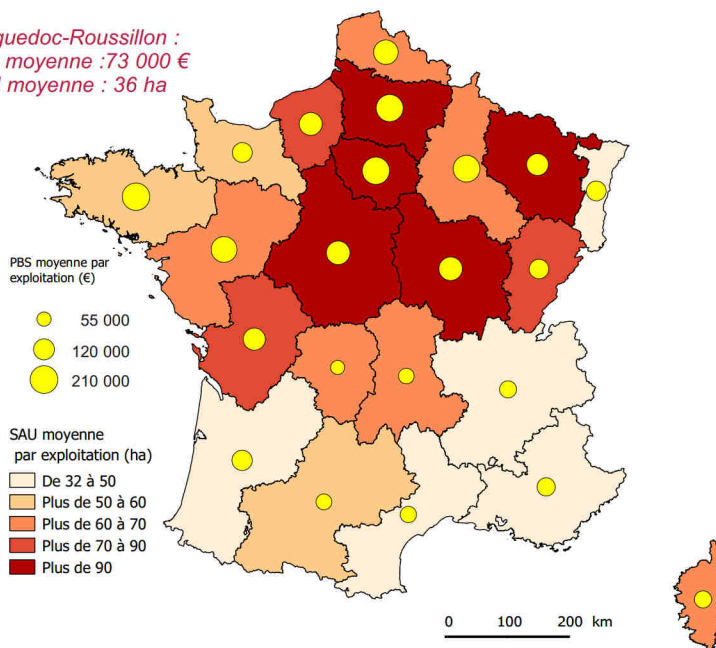
En 2013, la région Languedoc-Roussillon compte près de 28 000 exploitations (y compris structures collectives), soit **10 % de moins qu'en 2010**. Si la baisse concerne l'ensemble des régions de France métropolitaine, elle est particulièrement marquée dans la région. Au niveau régional, cette diminution constatée entre 2010 et 2013, se fait globalement **au même rythme annuel moyen que lors de la décennie précédente**

(- 3 % par an). Elle concerne l'ensemble des départements (et plus particulièrement le département de l'Hérault) excepté la Lozère, où le nombre d'exploitations reste stable.

Ces 28 000 exploitations représentent 6 % des exploitations présentes sur le territoire national. En 2016, la réforme territoriale alliera la région Languedoc-Roussillon à sa voisine, Midi-Pyrénées. La nouvelle grande région, avec 72 500 exploitations, pèsera 16 % du total métropolitain.

Superficie agricole utilisée et production brute standard moyennes par exploitation en 2013 par région

Languedoc-Roussillon :
PBS moyenne : 73 000 €
SAU moyenne : 36 ha



Source : SSP - Agreste - Enquête sur la structure des exploitations agricoles 2013

Une SAU en hausse

En 2013, en Languedoc-Roussillon, plus d'1 million d'hectares sont valorisés par l'agriculture. Il s'agit de la région de France où l'augmentation de la superficie agricole utilisée (SAU) entre 2010 et 2013 est la plus marquée (+ 5 %). Cette tendance à la hausse est particulièrement élevée pour le département de la Lozère. Elle est liée à une augmentation des déclarations de superficies en herbe (fourrages, prairies et landes pâturées), en parallèle d'une baisse des superficies en landes, friches et forêts non utilisées par l'agriculture. Par ailleurs, la concomitance d'une SAU en hausse et d'un nombre d'exploitations en baisse explique que la région soit aussi en tête en ce qui concerne la hausse de la SAU moyenne par exploitation (+ 16 % contre + 8 % en France métropoli-

taine). Ainsi, **la taille moyenne des exploitations régionales s'agrandit** sensiblement, passant de 31 ha en 2010 à 36 ha en 2013, **mais elle reste très modeste par rapport à celle des exploitations métropolitaines** qui s'élève à 61 ha en 2013.

Un potentiel de production plus important car mieux valorisé

Depuis 2007, **la volatilité des prix agricoles constitue la toile de fond de l'actualité agricole**. L'évolution de la valeur de la production agricole permet de mesurer les effets de ces variations de prix. **En 2013, la PBS régionale (Cf. définition p.4) est en forte hausse par rapport au recensement agricole de 2010 (+ 15 %)**. Cette augmentation, conjuguée à une baisse du nombre d'exploitations, se traduit par **une hausse très marquée de la PBS moyenne par exploitation qui est passée de 57 400 euros en 2010 à 73 000 euros en 2013, soit + 27 % en 3 ans**. Dans la région, on observe notamment une meilleure valorisation des productions viti-vinicoles dans un contexte de marché porteur.

Des petites exploitations qui disparaissent

En 2013, le nombre de **petites exploitations** (dont le potentiel de production est inférieur à 25 000 € annuels) s'élève à 11 200 exploitations, soit **une diminution de près d'un quart par rapport à 2010**. Deux facteurs expliquent cette réduction. Le premier est l'évolution des prix très favorable aux produits régionaux et notamment ceux du vin entre 2010 et 2013 : des petites exploitations sont ainsi devenues des exploitations de dimension plus importante (« moyennes ou grandes »), par l'augmentation de leur poids économique (à volume de production stable), du fait de la

hausse des cours. Le second, d'ordre structurel, peut correspondre à une cessation d'activité de ces structures de petite taille entre 2010 et 2013. Si ces deux effets jouent dans le même sens, celui lié à la valorisation des coefficients a deux fois moins d'impact que l'effet structurel.

Des exploitations dont le potentiel économique augmente

Le nombre d'exploitations moyennes et grandes, en atteignant 16 700 unités en 2013, est en très légère augmentation par rapport à 2010. La hausse dessinée par la valorisation financière de la production de ces exploitations contrecarre légèrement la baisse structurelle brute du nombre d'exploitations pour cette catégorie. Au sein de cette dernière catégorie ce sont seulement les « grandes » (100 000 euros et plus de PBS) qui progressent.

Dans la région, les exploitations de dimension économique moyenne et grande (PBS supérieure ou égale à 25 000 euros) constituent l'essentiel de l'agriculture productive. En effet, si en 2013, 6 exploitations régionales sur 10 sont moyennes ou grandes, elles représentent 82 % de la SAU régionale, 94 % de la PBS de la région et mobilisent 84 % des unités de travail annuel.

Plus de 6 exploitations moyennes et grandes sur 10 spécialisées en viticulture

62 % des exploitations moyennes ou grandes sont spécialisées* en viticulture, 11 % en cultures de fruits et/ou légumes et 9 % en élevage bovins (lait, viande ou mixte).

Le poids des exploitations spécialisées en viticulture s'est accru dans la région : elles représentent désormais 10 400 unités (62 %) des exploitations régionales de taille

L'enquête structure de 2013

L'enquête sur la structure des exploitations agricoles (ESEA) permet de suivre l'évolution structurelle des exploitations agricoles entre deux recensements. Celle de 2013 succède au recensement agricole de 2010. En Languedoc-Roussillon, près de 3 000 exploitants agricoles (soit 9 % des exploitations recensées en 2010) ont été interrogés. L'enquête porte sur les cultures conduites sur la campagne 2012-2013, les cheptels, les activités de diversification exercées au sein de l'exploitation, le matériel, la main-d'œuvre et le devenir des déchets générés. Afin de se conformer au règlement européen encadrant les enquêtes sur la structure des exploitations, les coefficients permettant de calculer la production brute standard ont été revalorisés entre 2010 et 2013 (voir encadré sur les définitions et sur l'impact de cette revalorisation).

* Les exploitations sont dites spécialisées dès lors qu'au moins deux tiers de leur PBS sont générés par une production donnée.

Nombre d'exploitations par dimension économique et explication de leur évolution entre 2010 et 2013

Dimension économique	Nombre d'exploitations			Type d'évolution	
	2010	2013	Évolution 2010-2013	Structurelle brute *	Par changements de coefficients de valorisation**
Petites	14 432	11 175	- 23 %	- 16 %	- 8 %
Moyennes et grandes	16 392	16 671	2 %	- 4 %	6 %

* : Evolution 2010 (en coefficients PBS 2007) / 2013 (en coefficients PBS 2007)

** : Evolution 2013 (en coefficients PBS 2010) / 2013 (en coefficients PBS 2007)

Sources : Agreste - Recensement agricole 2010, enquête sur la structure des exploitations agricoles 2013

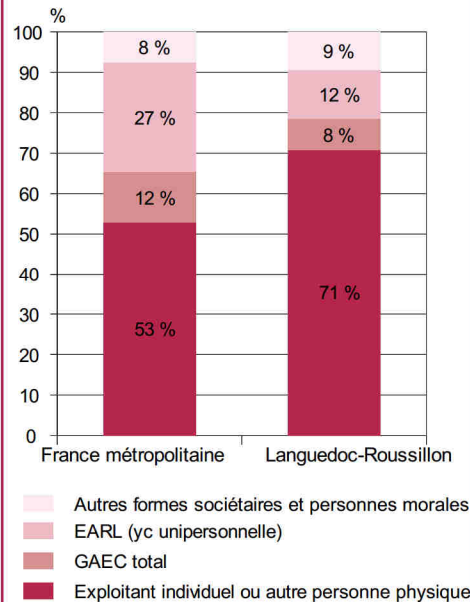
moyenne ou grande, soit 4 points de plus qu'en 2010. Peu étendues, elles ne couvrent qu'un tiers de la SAU régionale des exploitations moyennes ou grandes. En revanche, elles jouent un rôle primordial en représentant 61 % du potentiel de production (PBS) et en mobilisant près de 56 % de la main-d'œuvre totale de ces exploitations moyennes ou grandes.

À l'inverse, les exploitations spécialisées dans l'élevage de bovins et/ou d'ovins-caprins sont très étendues mais n'ont que peu de poids. En effet, si elles mettent en valeur respectivement 28 % et 18 % de la SAU, elles représentent à elles deux réunies moins de 10 % de la PBS régionale et moins de 12 % de l'emploi agricole régional des moyennes et grandes exploitations.

Les exploitations individuelles sont toujours prédominantes

Parmi les moyennes et grandes exploitations, **les exploitations individuelles restent largement dominantes dans la région (71 % contre 52 % en France métropolitaine)**. En métropole, la tendance est clairement à la baisse pour le statut individuel (- 6 %), alors qu'en Languedoc-Roussillon le nombre d'exploitations individuelles ne diminue pas. Les formes sociétales progressent, avec une augmentation très marquée pour les Groupements Agricoles d'Exploitation en Commun (GAEC) totaux (+ 23 %).

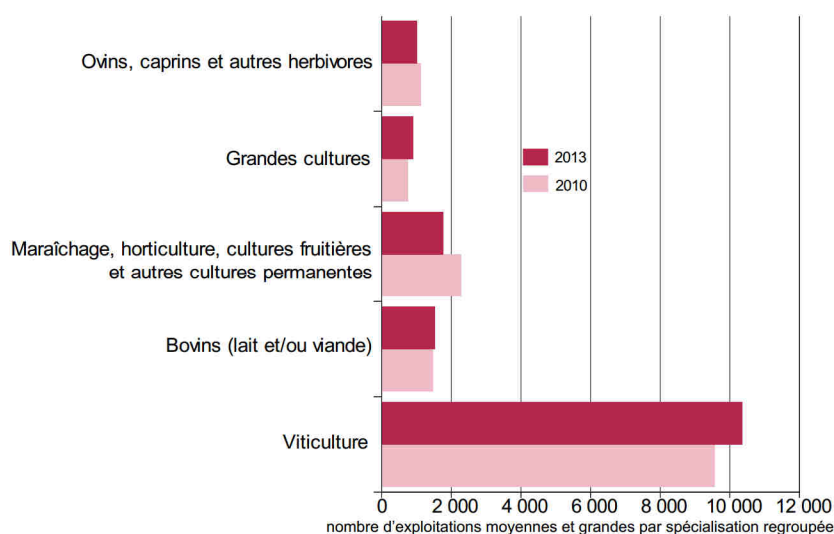
Des formes sociétales moins répandues qu'au niveau national



Champ : moyennes et grandes exploitations

Sources : Agriste - Recensement agricole 2010, enquête sur la structure des exploitations agricoles 2013

Un renforcement du secteur de la viticulture



Sources : Agriste - Recensement agricole 2010, enquête sur la structure des exploitations agricoles 2013

Pour en savoir plus

Agriste primeur, n° 325, juin 2015
Enquête sur la structure des exploitations agricoles en 2013 : "450 000 exploitations agricoles en France métropolitaine"

Consultez le site internet du SSP
www.agriculture.gouv.fr

Onglet "Enquêtes"
Structure des exploitations - recensements

Le statut individuel toujours majoritaire

Nombre d'exploitations moyennes ou grandes	2010	2013	Évolution 2010-2013
Exploitant individuel ou autre personne physique	11 659	11 806	1 %
GAEC* total	1 035	1 275	23 %
EARL** (yc unipersonnelle)	1 918	2 025	6 %
Autres formes sociétales et personnes morales	1 780	1 565	- 17 %

* Groupement Agricole d'Exploitation en Commun

** Exploitation Agricole à Responsabilité Limitée

Sources : Agriste - Recensement agricole 2010, enquête sur la structure des exploitations agricoles 2013

Chiffres clés
36 ha en moyenne par exploitation en 2013

		Ensemble des exploitations			Dont moyennes et grandes		
		2010	2013	Évolution 2010-2013	2010	2013	Évolution 2010-2013
Exploitations (nombre)	Languedoc-Roussillon	30 824	27 846	- 10 %	16 392	16 671	2 %
	Languedoc-Roussillon - Midi-Pyrénées	78 727	72 496	- 8 %	42 750	43 600	2 %
	France métropolitaine	491 384	451 606	- 8 %	312 274	308 021	- 1 %
SAU totale (km ²)	Languedoc-Roussillon	9 566	10 027	5 %	7 717	8 217	6 %
	Languedoc-Roussillon - Midi-Pyrénées	34 967	35 466	1 %	28 867	30 452	5 %
	France métropolitaine	277 127	276 225	0 %	253 067	257 368	2 %
SAU moyenne (hectares)	Languedoc-Roussillon	31	36	16 %	47	49	4 %
	Languedoc-Roussillon - Midi-Pyrénées	44	49	11 %	68	70	3 %
	France métropolitaine	56	61	9 %	81	84	4 %
PBS totale (million d'euros)		1 768	2 032	15 %	1 642	1 917	17 %
PBS moyenne (euros)		57 369	72 980	27 %	100 184	115 001	15 %
Languedoc-Roussillon	Travail agricole (UTA)	43 055	42 645	- 1 %	35 156	35 882	2 %
	Exploitations spécialisées en viticulture	18 160	16 438	- 9 %	9 576	10 360	8 %
	Exploitations spécialisées en bovins ou ovins/caprins	4 206	4 125	- 2 %	2 610	2 563	- 2 %

Sources : Agreste - Recensement agricole 2010, enquête sur la structure des exploitations agricoles 2013

DÉFINITIONS

L'exploitation agricole

L'exploitation agricole est une unité économique dont la gestion est indépendante d'une autre unité, qui participe à la production agricole ou au maintien des terres dans de bonnes conditions agricoles et environnementales et qui répond à l'un des critères de dimension suivants : avoir au moins un hectare de superficie agricole, 20 ares de cultures spécialisées, ou encore une production agricole dépassant certains seuils (une vache ou 6 brebis-mères ou 10 ruches en production, etc.).

Unité de travail annuel (UTA)

L'UTA est une mesure en équivalent temps complet de l'ensemble du travail fourni sur l'exploitation.

Cette notion est une estimation du volume de travail utilisé comme moyen de production et non une mesure de l'emploi sur les exploitations agricoles. Une UTA correspond à 225 jours de travail dans l'année.

Coefficients de production brute standard (coefficients PBS)

Les surfaces agricoles et les cheptels sont valorisés selon des coefficients permettant le calcul de leur production brute standard (PBS). Ces coefficients sont des indicateurs synthétiques résultant des valeurs moyennes des rendements et des prix sur une période de référence de 5 ans. Les volumes sont liés aux rendements, aux surfaces et cheptels ; les prix, eux, sont liés aux marchés.

La PBS valorise un potentiel de production des exploitations et permet de classer les exploitations selon leur dimension économique en «moyennes et grandes exploitations», quand elle est supérieure ou égale à 25 000 euros, en «grandes exploitations» quand elle est supérieure ou égale à 100 000 euros. La contribution de chaque surface ou cheptel à la production brute standard permet aussi de classer les exploitations selon leur spécialisation (ou orientation technico-économique).

Impact de la revalorisation des coefficients PBS

Les coefficients PBS résultent des valeurs moyennes des rendements et des prix calculées sur la période 2005 à 2009 pour les données du recensement agricole 2010 (« coefficients 2007 ») et des valeurs moyennes calculées sur la période 2008 à 2012 pour les données de l'enquête sur la structure des exploitations agricoles 2013 (« coefficients 2010 »). Cette révision des coefficients, souvent à la hausse dans la région, correspond donc à une meilleure valorisation financière des productions végétales et animales de ladite région.

À titre d'exemple, le coefficient PBS associé au poste « vignes pour vins de qualité » a augmenté de 30 %, alors que l'augmentation n'est que de 8 % au niveau France métropolitaine. Cette grosse évolution doit être nuancée : le « coefficient 2010 » régional pour ce poste reste 3 fois moins élevé que celui au niveau national. En revanche, la valorisation de ce coefficient au niveau régional se justifie. Les nouveaux coefficients 2010 ont été recalculés alors que la viticulture régionale sortait d'une crise avec des signes de reprise dès 2007. Ainsi, la valorisation des produits viticoles est une réalité tant sur le marché intérieur (cf. bilan annuel de la conjoncture 2014) qu'extérieur (cf. bilan annuel des exportations de vins 2014).

Cette revalorisation, entre 2010 et 2013, des coefficients unitaires PBS pour la valorisation des productions a un impact direct sur le classement des exploitations selon la dimension économique (petites, moyennes et grandes) et selon l'orientation technico-économique (Otex ou regroupement d'Otex).

Répartition des exploitations par OTEX selon le coefficient PBS appliqué

Ensemble des exploitations					
Nombre d'exploitations	2010 coefficients 2007	2013 coefficients 2007	2013 coefficients 2010	Évolution 2010-2013 à coefficients constants	Évolution 2010-2013 à coefficients actualisés
Viticulture	18 160	16 333	16 438	- 10 %	- 9 %
Bovins (lait et/ou viande)	2 075	2 149	2 150	4 %	4 %
Ovins, caprins et autres herbivores	2 131	1 965	1 975	- 8 %	- 7 %
Toutes exploitations	30 824	27 846	27 846	- 10 %	- 10 %
Exploitations moyennes et grandes					
Viticulture	9 576	9 652	10 360	1 %	8 %
Bovins (lait et/ou viande)	1 476	1 485	1 535	1 %	4 %
Ovins, caprins et autres herbivores	1 134	961	1 028	- 15 %	- 9 %
Toutes exploitations	16 392	15 676	16 671	- 4 %	2 %

Sources : Agreste - Recensement agricole 2010, enquête sur la structure des exploitations agricoles 2013

Agreste : la statistique agricole

www.draaf.languedoc-roussillon.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Place Jean-Antoine Chaptal - CS 70039 - 34060 Montpellier cedex 02
Tél. : 04 67 10 18 50 - Fax : 04 67 10 18 51
Courriel : srise.draaf-languedoc-roussillon@agriculture.gouv.fr

Directeur de la publication : Matthieu Grégory
Rédactrice en chef : Chantal Pailler
Auteurs : Claire Poisson, Marie Rousson
Composition : Barbara Deltour
© Agreste 2015